

# MAG

SUD  
OUEST

LA RÉGION  
AUTREMENT

## L'ÉCOLE PASSE À L'ÉCRAN

Les tablettes au collège, une bonne idée ?  
Notre dossier **p. 4 à 11**



### DANSE

« On n'a jamais vu une danseuse noire à l'Opéra de Paris »,  
le nouveau spectacle du Bordelais Faizal Zeghoudi **P. 44**

### ENTRETIEN

Bartolo Calderone, pizzaiolo  
sicilien installé à Bordeaux,  
parle du pain avec passion **P. 16**



### PATRIMOINE

Elsa Anttila est restauratrice  
d'œuvres d'art  
en Charente-Maritime **P. 20**

### NATURE

Sur les lacs des Landes,  
la guerre sans fin contre  
les plantes invasives **P. 30**

Supplément à votre quotidien Sud-Ouest du 18/01/2020 (0420.C.86477)  
#0407 | Ne peut être vendu séparément.

16-17-24-47





Les tablettes, un support particulièrement intéressant en langues, notamment pour écouter des sons, ou mémoriser le vocabulaire

## LA TABLETTE FAIT SES CLASSES

Des écrans aux côtés des trousseaux et des stylos : l'école est entrée dans l'ère numérique. Reportage au collège Sainte-Marie, à **Bordeaux**

TEXTE : AUDE FERBOS | PHOTOS : THIERRY DAVID





**L**e mardi entre midi et 2 heures, au collège Sainte-Marie, le BAR est ouvert. Comprenez le bureau d'aide à la rescousse. Un acronyme humoristique pour décrire la permanence consacrée au maniement de l'iPad à l'école. Car, après 130 années d'existence, l'établissement catholique privé du quartier de la Bastide, à Bordeaux, a sauté à pieds joints dans l'ère digitale en équipant les élèves de tablettes de marque Apple.

Au BAR, les élèves (et les adultes) peuvent rencontrer un enseignant ou un camarade plus expérimenté pour affiner leur connaissance de l'outil ou résoudre un problème technique. Ce mardi-là, une classe entière de cinquième est assise devant Mme Guilhem, professeur d'espagnol, référente pour le numérique : les tablettes viennent juste d'arriver. L'enthousiasme de la distribution est vite

canalisé : il faut apprendre à se connecter avec ses identifiants, télécharger les manuels, se familiariser avec les différents logiciels ou le site École directe, pour recevoir les devoirs, les informations scolaires et les bulletins de notes. D'ici à la rentrée prochaine (2020-2021), toutes les classes de cinquième, quatrième et troisième seront équipées. Soit, au total, quelque 750 élèves et enseignants.

C'est en 2015 que le virage digital s'est opéré à Sainte-Marie. Première expérimentation : 16 tablettes sont mises en libre-service au collège. Plusieurs modèles et plusieurs marques sont testés (y compris de petits ordinateurs). Progressivement, la tablette est adoptée, et plébiscitée.

#### UN CARTABLE PLUS LÉGER

Premier argument, très concret, en faveur du numérique : le contenu du cartable s'est drastiquement

↑  
Mme Guilhem, professeur d'espagnol, référente pour le numérique, utilise la tablette dans son enseignement



←  
Emmanuel Rabatel, le chef d'établissement, a participé à l'expérimentation digitale collective. Et la poursuit

Au Bar, Bureau d'aide à la rescousse, les plus expérimentés aident à découvrir l'outil, qui favorise l'inclusion de tous les élèves

allégé. Peut-être un détail pour vous, pas pour un collégien : sachez qu'un élève de sixième (qui pèse parfois à peine 30 kilos) peut transporter 15 kilos de livres ! Désormais, les manuels scolaires sont téléchargés. Voilà un geste écologique : plus de gaspillage de papier, avec des livres qui se périmaient à chaque changement de programme. L'établissement y gagne le label E3D (Éducation au développement durable) tandis que les parents n'ont plus à s'acquitter du coût des manuels. En échange, ils achètent l'iPad, à raison d'une cotisation de 15 euros mensuels pendant trois ans.

#### INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Pour le chef d'établissement, Emmanuel Rabatel, d'un point de vue pédagogique, l'intérêt de la tablette est certain. Mais cela dépend des matières... et des enseignants. « Pour l'apprentissage des langues étrangères, par exemple, l'apport est décisif : les élèves peuvent écouter à l'envi des sons, procéder à des micro-enregistrements, envoyer ou recevoir des liens ou des fichiers vidéo », expose-t-il avant de reprendre son rôle de gestionnaire : « L'outil est moins lourd et moins coûteux qu'un laboratoire de langue ! »

Plus ludique aussi, si l'on en croit le cours d'espagnol du jour avec Mme Guilhem : les élèves sont en pleine épreuve collective de vocabulaire. L'équipe la plus rapide remportera la manche Très vite, les collégiens se laissent emporter par la partie. Bien plus efficace qu'une liste de mots à apprendre par cœur... D'ailleurs, les classes bilingues ont été prioritairement dotées. L'outil est redoutable, aussi pour faciliter la mémorisation avec les « cartes mentales » dessinées via une appli dédiée. « Très utile pour retenir les déclinaisons en latin », souffle Jane, élève de quatrième, adepte aussi de Quizlet et Kahoot, les logiciels linguistiques. Étonnamment,

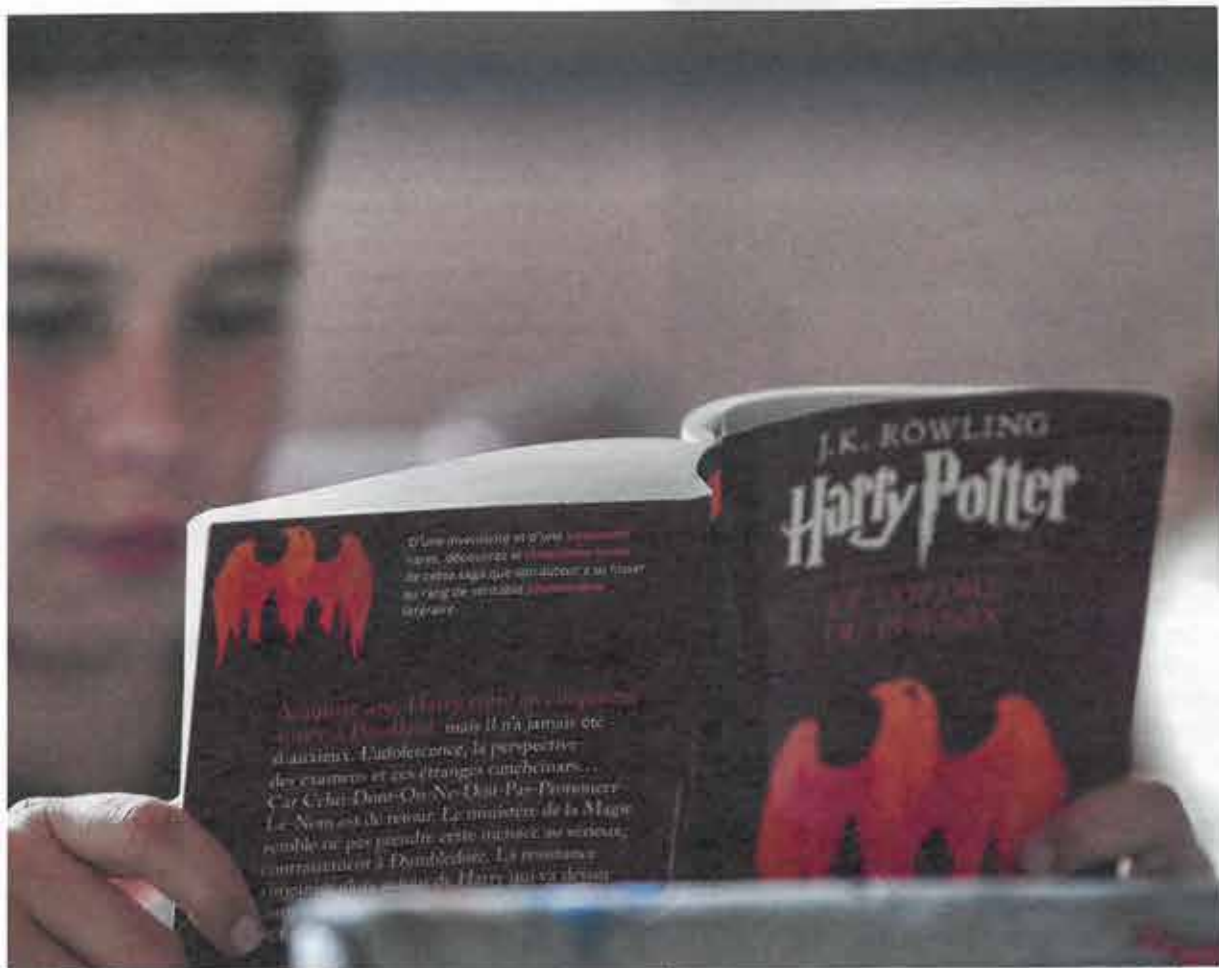


les tablettes sont aussi de sortie en sport : « En course, par exemple, on peut filmer la transmission de relais. En acrosport, le professeur nous envoie des photos ou des gifs (1) des figures à réaliser pour qu'on les visualise et qu'on les retienne. Ensuite, nous nous filmons pour nous améliorer », expose la collégienne.

#### PLUS INCLUSIF

Autre avantage, de taille : la tablette facilite l'intégration d'élèves présentant des problèmes d'apprentissage (comme les dyslexiques, dyspraxiques ou dyscalculiques). Ceux-là ont d'ailleurs l'autorisation d'écrire via la tablette, notamment pour les évaluations. « Cela m'aide beaucoup », sourit Quentin, qui a trouvé sa place grâce au numérique. Il prend d'ailleurs aujourd'hui plaisir à aider les néophytes de l'iPad. À ses côtés, Sarrazine ne dit pas le contraire : l'écran pallie son déficit visuel. Bien sûr,





« Le digital n'est pas le tout de l'enseignement ». La preuve avec l'opération « le silence des livres »

pour recevoir cette technologie, l'établissement a dû s'équiper, investir dans le haut débit et la fiabilité des réseaux : « Quand toute la classe est connectée, hors de question que le système ne suive pas ! » Enfin, les salles sont toutes dotées de tableaux numériques, un informaticien a été recruté, les enseignants formés. D'abord les volontaires, puis tous.

#### TEMPS PASSÉ DEVANT LES ÉCRANS

Mais n'y a-t-il pas aussi des risques à mettre des tablettes dans les mains de collégiens ? À commencer par la tentation de tricher ?

« La triche ? Oh, si, ça arrive. Une fois », sourit Emmanuel Rabatel, évoquant cet élève surpris sur le site de la Fédération française de football en plein cours. « L'enseignant surveille, il peut faire une capture d'écran ou le bloquer à tout moment. » Mieux, les tablettes sont « bridées » : impossible de télécharger quoi que ce soit de superflu.

D'ailleurs, parents et enfants doivent cosigner une charte précisant les règles d'utilisation. Au départ, certains étaient assez dubitatifs. Y compris



les élèves. Jane n'en voyait pas trop l'intérêt. « Aujourd'hui, si je devais me passer de la tablette, elle me manquerait, parce qu'il y a plein d'aides : les cartes mentales, l'aide à la traduction... » Du côté des parents, passé les premières

inquiétudes, la sérénité est de mise. Marie-Ange Cazzaro-Cenac, parent délégué en quatrième, l'atteste, au vu du résultat des questionnaires adressés aux familles. « Les parents qui les ont remplis semblent satisfaits. L'outil permet d'apprendre de manière ludique et remplace avantageusement les livres, trop lourds. »

Quant au temps passé devant les écrans, le chef d'établissement est rassurant : « Les élèves ne sont pas rivés à la tablette six heures par jour, la plupart du temps elle reste dans les cartables. C'est juste un outil, assez comparable à la calculatrice finalement. » Pour autant, l'équipe enseignante réfléchit à installer « un timer » [un outil qui mesure le temps passé] sur les iPad.

Enfin, les enfants sont informés des risques liés à la surexposition et surtout à l'usage d'Internet, via des séances de sensibilisation menées par une association locale. « Les intervenants sont des jeunes, ils pourraient être leurs grands frères, ils ont le même vocabulaire. » Idéal pour évoquer les problèmes de droit à l'image ou les risques liés à certains réseaux sociaux...

#### QUATRE ANS DE RECU

Cela étant, n'allez pas dire à M. Rabatel qu'il est à la tête d'un établissement digital ! Sauf exception, la tablette ne doit pas être utilisée pour écrire. « Le geste graphique est déjà une construction de la pensée, une appropriation du savoir et une représentation du monde : le tout-numérique, je n'y crois pas », pondère le principal.

« Il y a une technologie que nous ne voulons pas laisser à la porte, qui mérite d'être encadrée, utilisée avec discernement, mais ce n'est pas le tout de notre enseignement ! » poursuit-il, invoquant l'écriture ou la lecture... « D'ailleurs, juste au-dessous de mon bureau, le foyer est consacré aux jeux de société. Il est très prisé. » Le collège accueille aussi des ateliers de lecture à haute voix, une brigade poétique qui déclame des poèmes dans les classes...

« Tout cela relève d'un jeu d'équilibre », poursuit le principal. « Cela fait 130 ans que le collège est là, rue de Dijon. La question est de savoir comment continuer à faire de l'enseignement aujourd'hui,

## « IL Y A UNE TECHNOLOGIE QUE NOUS NE VOULONS PAS LAISSER À LA PORTE. TOUT CELA RELÈVE D'UN JEU D'ÉQUILIBRE »

dans un contexte différent. Et sur un territoire marqué par l'innovation, la présence de start-up. » 13 h 45. La sonnerie choisie par les élèves retentit. Dans le vieil immeuble, les piétinements font trembler murs et plafonds. Et puis, d'un coup, silence absolu. « Venez, je vais vous montrer comment nous équilibrons la balance », souffle Emmanuel Rabatel. Au BAR, les quatrièmes en survêtement, accompagnés de leur prof de sport, sont assis à leur bureau. Ils ont tous un livre à la main. Ici, le Guinness Book, là « Les Contes de la bécasse », de Maupassant, un « Harry Potter », les « Paroles de poilus »... Depuis septembre, deux fois par semaine, un temps de lecture obligatoire a été instauré, pris sur la récréation de midi. « Cela permet d'installer un climat calme, propice à l'apprentissage. Et, bien sûr, l'opération incite les élèves à lire. » À lire un livre. Tablettes interdites.

Après quatre ans de recul, Sainte-Marie-Bastide fait office d'exemple pour les établissements catholiques. M. Rabatel et son homologue du lycée, M. Valade, accueillent avec plaisir leurs confrères ou livrent leurs témoignages à la société Apple. Ils font visiter le vieil établissement. Histoire de montrer qu'ici, après 130 ans d'existence, la statue de Marie, la croix catholique et les livres du CDI tutoient tableaux numériques, iPad et réseau Wi-Fi sécurisés. Une école juste dans son époque.

(1) Gif: graphics interchange format; format d'images numériques permettant de créer des images animées



## « L'ÉCOLE DOIT ACCOMPAGNER L'ÉLÈVE »

**Serge Tisseron**, psychiatre et chercheur, est un spécialiste de nos relations avec les outils technologiques. Il est à l'origine des « balises 3-6-9-12 », un programme d'introduction progressive et raisonnée des écrans dans la vie de l'enfant

### Le Mag. Comment accueillez-vous l'entrée des tablettes au collège ?

**Serge Tisseron.** Elles sont une opportunité, mais leur intérêt est encore mal connu. L'apprentissage de certaines disciplines en bénéficie, mais, pour d'autres, elles sont inutiles. Et certains élèves en bénéficient plus que d'autres. Bref, des études sont encore nécessaires pour mieux cerner leurs usages : par âges, par matières enseignées et selon le profil des élèves. Enfin, il y a encore peu de logiciels adaptés.

### Pourquoi certains en profitent-ils moins ?

Peut-être parce qu'ils ont un rapport au texte différent ou peut-être parce qu'ils sont moins familiers de l'outil. La formation des enseignants est également un problème. Certains font déjà des choses extraordinaires. Mais ils sont souvent autodidactes... Que l'établissement ou la Région achète une tablette pour chaque enfant n'est valable que si les enseignants ont été formés. Afin que les tablettes soient utilisées pour tout ce qu'elles peuvent apporter et qu'on ne leur demande pas ce qu'elles ne peuvent pas faire. Il ne faut pas qu'elles soient vues comme un remède miracle à la crise de l'Éducation Nationale. Et il ne faut pas que les enseignants les utilisent au prétexte que les élèves en sont dotés.



Serge Tisseron, chercheur spécialisé dans les relations aux outils technologiques, prévient que la formation des enseignants est un préalable indispensable à l'école digitale

### Comment doivent-elles être utilisées ?

De façon complémentaire aux autres outils, et pas pour les remplacer. Le papier et le crayon doivent continuer à être utilisés. Il faut aussi faire alterner les exercices individuels et collectifs. Pour bien faire, il faudrait que les enseignants n'introduisent ces outils qu'après avoir initié, d'abord, le travail collaboratif, le tutorat et la classe inversée, quand l'enseignant s'assoit au fond de la classe et demande à un élève d'exposer un sujet.

### Pour vous, le temps passé devant les écrans par les collégiens doit-il être limité ?

Bien entendu. Le temps passé devant les écrans est excessif, mais, envisagé seul, c'est un mauvais critère d'un usage problématique : si l'enfant passe deux heures sur une tablette à concevoir un film, ce n'est pas la même chose que jouer à un jeu vidéo répétitif. Il faut apprendre à contextualiser les usages en prenant en compte deux critères : la création et la socialisation. Il est urgent de développer les bonnes pratiques pour s'opposer aux pratiques problématiques : l'école doit accompagner les élèves dans leur découverte des outils de création présents sur les tablettes, leur apprendre à faire un film par exemple, et valoriser les activités de création.

### Qu'entendez-vous par l'apport social induit par l'écran ?


Les élèves peuvent travailler ensemble même quand ils sont chez eux. Ils peuvent par exemple préparer un

exposé à plusieurs en échangeant des informations. Ou faire un « PowerPoint » collectif. Encore faut-il que l'enseignant soit formé aux techniques de travail collaboratif ! Récemment, ma fille est rentrée de l'école avec un exposé à faire à trois, j'étais ravi. Mais l'enseignant avait juste tronçonné le travail en trois sections ! Voilà comment un beau projet peut se vider de son sens par manque de formation.

### Les dangers des réseaux sociaux sont souvent pointés du doigt. Comment les envisagez-vous ?

Tout dépend des réseaux utilisés et du temps passé. Sachant qu'il y a aussi des réseaux de classe, universitaires. Une importante étude menée par l'Unicef en 2018 montre que, de façon générale, les adolescents font plutôt un bon usage des réseaux sociaux. Avec une conséquence positive : ceux-ci renforcent les amitiés existantes, les entretiennent et les approfondissent, à condition de ne pas être dans la surexposition de soi. Mais qui est dans la surexposition ? La plupart du temps, ce sont les enfants qui ne sont pas reconnus dans leur famille. Alors, limiter le temps d'écran, c'est bien, mais à condition de parler avec l'enfant de ce qu'il voit et fait avec les écrans, de manière à encourager les pratiques de création.

Il est également important d'encourager toutes les activités sans écrans, mais cela serait plus facile s'il existait beaucoup plus de terrains de jeux et de salles de sport gratuites.

Enfin, les parents devraient apprendre à gratifier leurs enfants plus souvent, cela éviterait que ceux-ci aillent chercher des gratifications illusoire sur Internet. 

## L'ENFANT ET LES ÉCRANS : QUATRE REPÈRES D'ÂGE



Psychiatre, docteur en psychologie (HDR), membre de l'Académie des technologies, chercheur associé à l'université Paris 7, Serge Tisseron a défini des règles d'introduction des écrans dans la vie des enfants qui font référence, avec quatre balises d'âge : 3 ans, 6 ans, 9 ans, 12 ans. Ses règles peuvent se résumer ainsi : pas d'écran avant 3 ans ; pas de console de jeu portable avant 6 ans ; pas d'Internet avant 9 ans, et Internet accompagné jusqu'à l'entrée au collège ; Internet seul à partir de 12 ans, avec prudence.

**Serge Tisseron est notamment l'auteur de : « 3-6-9-12. Apprivoiser les écrans et grandir », aux éditions Érès (10 €). Son site : [sergetisseron.com](http://sergetisseron.com) Site de son association qui promeut l'application des balises : [www.3-6-9-12.org](http://www.3-6-9-12.org)**